

31 octobre 1941

Une lutte inégale

La doctrine raciste professée et appliquée par les Nazis, a largement contribué au présent isolement de l'Allemagne. En proclamant la prétendue supériorité de la race germanique, Hitler a déclaré la guerre au monde entier.

Les Allemands sont pratiquement seuls. Les alliés qu'ils ont pu recruter apportent une aide négligeable au Reich. L'Italie, la Hongrie et la Roumanie, à cause de leur faiblesse économique et militaire, constituent plutôt une charge. Elles étaient intervenues dans le conflit avec la conviction de courir au secours de la victoire et l'espoir de récolter des avantages à peu de frais. Ces calculs se sont révélés faux. La résistance de la Grande-Bretagne et celle de la Russie ont tenu en échec les méthodes de l'offensive éclair. Ceux qui avaient misé sur une victoire rapide allemande doivent réviser leur jugement et regarder en face la réalité. La guerre sera longue.

Il est évident que l'Allemagne a une tâche d'autant plus difficile qu'elle traîne à sa suite des pays qui sont incapables de se défendre par leurs propres moyens et qui manquent de tout.

Depuis quelque temps, Hitler demande à ses alliés d'envoyer de nouvelles troupes sur le front oriental, seule l'importance des pertes subies par les Allemands en Russie explique que le Führer en soit arrivé à exiger de l'Italie et de la Hongrie une plus large participation à la campagne de l'Est. Mais l'Allemagne sait fort bien qu'elle ne peut compter que sur elle-même dans sa lutte contre le monde.

Cette lutte est inégale. Il n'est pas concevable que 75 millions d'Allemands réussissent dans leur tentative de dominer l'univers. Ils ont contre eux la masse russe, la flotte britannique et l'industrie américaine. Ils exploitent jusqu'ici l'avance qu'ils avaient acquise dans le domaine des armements. Mais Hitler doit aujourd'hui combattre sur plusieurs fronts. Il doit d'abord faire face au mouvement de résistance qui se développe dans les pays occupés. Il doit ensuite vaincre la Russie et renouveler le matériel qu'il y a perdu. Il doit enfin atteindre et briser la puissance des Anglo-Saxons. Chacune de ces tâches est au-dessus des forces d'un homme.

La situation militaire

La bataille de Moscou est toujours aussi violente qu'aux premiers jours de la quatrième offensive allemande. Les assaillants s'efforcent de percer le front soviétique par le sud et par le nord pour investir la capitale.

Dans le secteur nord-ouest, les attaques allemandes contre Kalinine ont échoué. Le centre de la lutte s'est déplacé vers le sud. Volokolensk que mentionnent les communiqués soviétiques, est situé sur la route qui mène de Kiev à Moscou.

La situation est sérieuse dans la région d'Orel où les Allemands ont réalisé quelque progrès. A Mojaïsk et à Maloyaroslavetz, les Russes ont contre-attaqué et repris plusieurs positions.

Autour de Léninegrad, les rôles sont renversés. Les Allemands sont sur la défensive et doivent faire face aux continuelles contre-attaques lancées par la garnison de la ville assiégée.

En Ukraine, les Allemands prétendent que leur avance continue. La chute de Kharkov prive les Russes d'un important centre industriel. Rostov est à son tour menacé. L'avance allemande sur le front méridional retient d'une façon particulière l'attention des milieux britanniques. Le riche bassin du Donetz et le pétrole du Caucase sont convoités par Hitler. Au delà du Caucase, il y a l'Orient. Russes et Anglais se préparent à barrer aux Allemands la route de l'Asie.